

vous proposez, votre lettre en fait foi, de ne poursuivre qu'un but dans cette célébration : vous pénétrer tous, aussi bien sur l'excellence que sur l'utilité de la vérité et de la grâce divine qui vous ont été communiquées par la religion catholique, de sentiments tels que tous à l'envi soient portés à offrir à Dieu d'immortelles actions de grâces.

Vous ne voulez pas séparer de l'expression de votre gratitude envers Dieu la manifestation de votre reconnaissance envers ces religieux franciscains dont la charité apostolique vous a procuré à vous et à vos ancêtres de si grands avantages. Ce dessein est vraiment digne de votre foi et de votre sagesse, et, pour cette raison également, Nous jugeons qu'il mérite Notre approbation.

Un cœur qui n'est ni oublieux ni ingrat, nous le comprenons, ne doit pas se contenter de rappeler et de publier hautement les bienfaits reçus, il doit encore les entretenir et les garder avec une pieuse sollicitude. Aussi vous apporterez, nous n'en doutons pas, non seulement un soin religieux à conserver les fruits qu'a produits le travail de ces ouvriers évangéliques, mais encore vous vous efforcerez tous d'en préparer une récolte plus abondante, plus riche et plus consolante. Dans ce but, vous aimerez avec plus d'ardeur la discipline catholique, vous vous attacherez au Siège Apostolique par des liens plus étroits d'amour et d'obéissance.

Pour que nos désirs se réalisent, nous vous accordons d'un cœur très aimant dans le Seigneur, comme gage des dons célestes et comme preuve de Notre bienveillance, la bénédiction apostolique, à vous, chers fils, et à tous les Canadiens catholiques.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 12 septembre 1915, de Notre pontificat, la deuxième année.

BENOIT XV, pape.

LI



'UNE
Mille
Erne

pleurent encor
quelques lignes

Les Soeurs d
Canada depuis
avantageuseme
dire de tous ce
remplir leur m
ne le sont pas e
de beaucoup de
ordinaire. Cons
souvent dans un
des, elles paraiss
perdre l'esprit
il n'en est rien.
très bien. Mille
simplicité de sty
doux, qui dit si
de son cher et re
rance un témoig
parfaite sincérité
Elle nous raco
française de la S
constitue la congr
1820 — il y aura
prêtre de Bordea
Famille. On dev
Bientôt celles que